



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la  
Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est et de la DRAAF

BSV n°09 – 16 avril 2020

## À RETENIR CETTE SEMAINE

*Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture*



### CEREALES

**Stade :**

Majorité de stade 2-3 Nœuds en **BTH**,

**OH** : de 2 nœuds à Dernière feuille pointante, les plus précoces sont à dernière feuille étalée

**OP** en cours de développement des feuilles

**Maladie :**

Surveiller la **septoriose** en en BTH

**Rhynchosporiose** à surveiller en OH

Présence de **pucerons** à surveiller en OP

### COLZA

**Stades** : Floraison – Formation des siliques

**Sclérotinia** : Anticiper le stade G1, stade indicatif de risque.

**Charançon des siliques** : Risque modéré, nombreuses observations.

**Dégâts de gel** : Amélioration de l'état de nombreux colzas. Quelques parcelles en difficultés lié à des facteurs aggravants.

### POIS DE PRINTEMPS

**Stades** : levée à 2 feuilles

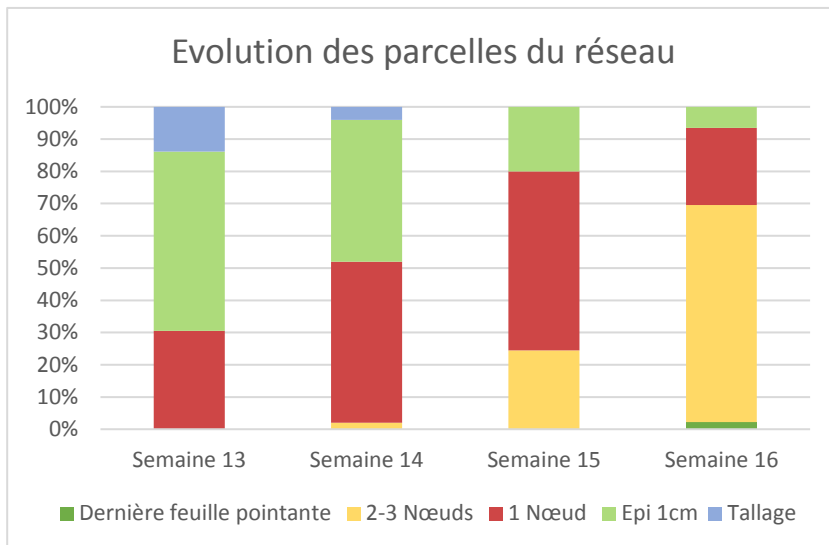
**Sitones** : Risque élevé, forte activité des adultes.

**Thrips** : Quelques signalements. Maintenir la surveillance.



## 1 Stade

Parmi les 46 parcelles observées cette semaine : 11 sont au stade 1 Nœud, 25 sont au stade 2 Nœuds et 6 sont au stade 3 Nœuds. 3 parcelles seulement sont encore au stade épi 1 cm. Enfin 1 parcelle a déjà atteint le stade dernière feuille pointante. Il s'agit d'une variété semé mi-octobre à précocité moyenne (KWS EXTASE).



## 2 Oïdium

### a. Observations

Sur les 34 parcelles observées, il est signalé la présence d'oïdium sur au moins une des feuilles dans 10 parcelles. Le taux de contamination varie entre 10 et 50% de feuilles touchées. Une seule parcelle présente des symptômes sur sa feuille la plus haute. Pour les autres parcelles, les symptômes restent sur les feuilles les plus basses. Ci-dessous un récapitulatif des contaminations.

	Variétés sensibles à assez sensibles (note 4 à 5) (seuil : 20% de contami.)		Variétés moy. résistantes à résistantes (note 6 à 8) (seuil : 50% de contami.)		
	f1 ou f2	f3	f1	f2	f3
<b>Nombres de parcelles</b>	3		31		
<b>Nombres de parcelles touchées</b>	0	1 (33%)	1 (3%)	4 (13%)	8 (26%)
<b>Nombre de parcelles touchées à un taux supérieur au seuil</b>	0	1	0	0	1 (3%)

### b. Seuil indicatif de risque

**Seuil de risque :** Plus de 50% de l'une des 3 dernières feuilles couvertes à plus de 5% de la surface des feuilles par un feutrage blanc.

Pour les variétés sensibles : plus de 20% de l'une des 3 dernières feuilles couvertes à plus de 5% de la surface des feuilles par un feutrage blanc.

### c. Analyse de risque

Cette semaine encore, la pression oïdium se maintient à un niveau faible. Seulement deux parcelles sont au seuil, sur les variétés TENOR (sensible) et CHEVIGNON (résistante). A surveiller si l'humidité relative venait à augmenter dans les prochains jours.

### 3 Septoriose

#### a. Observations

Des symptômes de septoriose sont signalés sur 31 des 43 parcelles observées (72%). Ils sont majoritairement sur la feuille la plus basse. Les étages supérieurs sont moins atteints. Le taux de contamination varie entre 10 et 100%.

Ci-dessous un récapitulatif des contaminations septoriose pour cette semaine, seulement pour les parcelles qui ont atteint et dépassé le stade 2 Nœuds :

	Variétés sensibles à assez sensibles (note 4 à 5.5) au stade 2N (seuil : 20% de contami. des f3)			Variétés moy. résistantes à résistantes (note 6 à 8) au stade 2N (seuil : 50% de contami. Des f3)		
	f1	f2	f3	f1	f2	f3
<b>Nombres de parcelles observées</b>		4			27	
<b>Nombres de parcelles touchées</b>	1	2	2	0	3	18
<b>Nombres de parcelles touchées à un taux supérieur au seuil</b>		2			6	

Pour évaluer le risque maladies sur blé tendre sur vos parcelles, n'hésitez pas à aller consulter le baromètre maladies ARVALIS : en prenant en compte les informations agronomiques de vos parcelles et la climatologie passée et à venir, le baromètre maladies ARVALIS permet de calculer facilement et rapidement un niveau de risque pour les 5 maladies principales du blé tendre [piétin-verse, septoriose, rouille jaune, rouille brune et fusariose des épis]. <http://www.barometre-maladies.arvalis-infos.fr/>

#### b. Seuil indicatif de risque [à partir du stade 2 Nœuds]

Variétés peu sensibles : si plus de 50% des f3 du moment présentent des symptômes de septoriose.

Variétés moyennement sensibles et sensibles : si plus de 20% des f3 du moment présentent des symptômes de septoriose.

#### c. Analyse de risque

Des symptômes sont présents sur des variétés dites résistantes (CHEVIGNON, KWS DAKOTANA, COMPLICE).

Parmi les 4 parcelles avec des variétés sensibles (note de 4.5 à 5.5), 2 atteignent le seuil (RGT VOLUPTO). La maladie semble également toucher les étages intermédiaires sur cette variété.

La septoriose est classiquement présente au sein du réseau. Néanmoins, les conditions sèches depuis 1 mois ne favorisent pas la montée de la maladie sur les étages supérieurs pour le moment. Les parcelles ayant atteint le stade 2 nœuds, et plus spécifiquement les variétés sensibles, sont à surveiller, mais le risque est globalement faible pour le moment. Le retour de pluies conséquentes pourra favoriser le développement de la septoriose, mais pour le moment elles ne sont pas annoncées pour tout de suite.

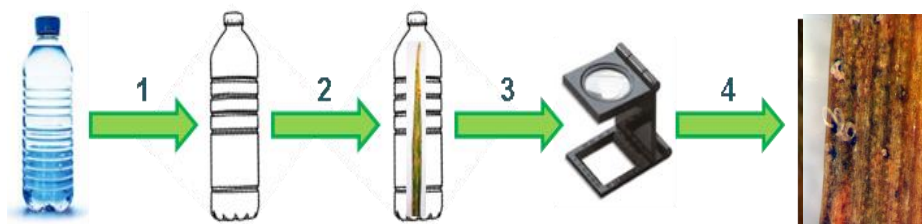
Attention : ne pas confondre septoriose et tâches physiologiques, très fréquentes cette année en lien avec les écarts de températures importants des semaines passées.

#### Septoriose ou taches physiologiques ?

Les amplitudes thermiques au cours des derniers jours peuvent provoquer des taches physiologiques sur les blés [sensibilité variétale différente], souvent confondues avec la septoriose.

- Taches physiologiques [**quelques signalements**] : Elles apparaissent souvent sur les feuilles du haut et laissent les feuilles du bas indemmes. Les taches n'évoluent pas dans le temps et ne présentent aucune structure de champignon (pycnides, conidiophore, etc).
- Septoriose : Les symptômes apparaissent sur les feuilles basses et montent vers les étages foliaires supérieurs. Il s'agit de taches présentant souvent des points noirs : les pycnides. Il s'agit des structures reproductrices du champignon.

**Petite astuce** : si malgré les observations à l'échelle de la plante, des doutes subsistent encore entre septoriose ou tâches physiologiques, pensez à la technique de la « chambre humide ». Dans une petite bouteille d'eau vide, placez quelques feuilles avec les tâches qui vous posent question. Au bout de 24/48h, si c'est la septoriose, des fructifications noires (=pycnides) doivent apparaître sur les tâches symptomatiques.



Dans le cas de la Septoriose, vous observerez alors les cirrhes contenant les spores sortir des pycnides noires.

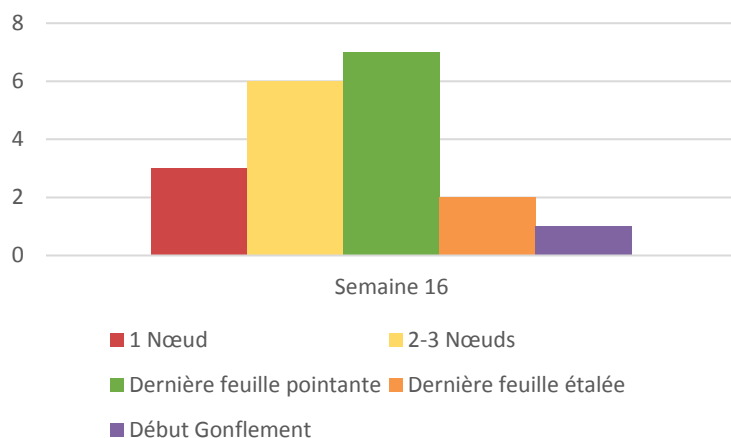


## ORGE D'HIVER

### 1 Stade

Sur les 19 parcelles observées cette semaine, toutes ont atteint ou dépassé le stade 1 Nœud. La majorité des parcelles sont au stade dernière feuille pointante (7 parcelles c'est-à-dire 37%). Les autres parcelles moins avancées sont entre les stades 1 nœud et 3 nœuds (9 parcelles). Enfin 2 parcelles sont au stade dernière feuille étalée et 1 parcelle en début de gonflement.

Stade des parcelles en Semaine 16



### 2 Rhynchosporiose

#### a. Observations

Cette semaine encore la rhynchosporiose a été signalée sur les parcelles. Elle touche 15 des 19 parcelles observées (79%). Les symptômes sont présents en majorité sur les feuilles les plus basses. Le taux de contamination varie entre 10 et 100% de feuilles touchées.

#### b. Seuil indicatif de risque

Variétés sensibles : plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes.

Variétés tolérantes : plus de 25 % des 3 dernières feuilles atteintes.

#### c. Analyse de risque

Parmi les parcelles du réseau, la majorité des variétés est sensible à moyennement sensible (ETINCEL, RAFAELA). Sur les 6 parcelles de variétés sensibles, 5 ont un taux de contamination supérieur au seuil sur leurs feuilles les plus basses. En revanche, 1 seule parcelle sur les 13 des variétés moyennement sensibles présente des symptômes à un taux supérieur au seuil sur sa f3.

### 3 Autres observations

#### - Rouille naine

La rouille naine est présente sur 4 des 13 parcelles du réseau ayant fait l'objet d'une observation spécifique, à des taux allant de 10 à 40%. Les symptômes se cantonnent aux feuilles le plus basses.

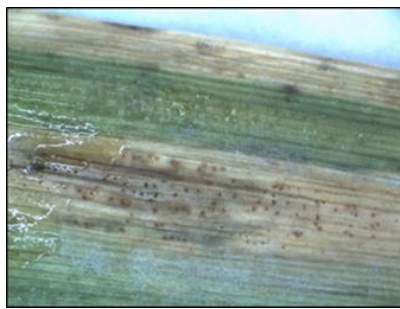
#### - Criocères

La présence de criocères sur les parcelles a été signalé pour 5 des 7 parcelles observées spécifiquement. Leur présence n'a néanmoins aucun effet sur le rendement.

### 4 Rappel sur la septoriose de l'orge

La septoriose de l'orge n'est pas une maladie courante et préjudiciable des cultures d'orges en France. Cependant suite à une détection de *Parastagonospora avenae f.sp.triticea* signalée en janvier 2016 par les autorités chinoises, espèce de quarantaine en Chine, des actions sont entreprises depuis pour mieux caractériser les espèces en présence et augmenter les mesures de prévention. Ainsi, la surveillance des symptômes de septoriose de l'orge a été renforcée dans les réseaux d'épidémiosurveillance et les expérimentations.

Merci d'en tenir compte dans les observations et de faire remonter l'information, si nécessaire, au responsable filière céréales à paille régional.



Symptômes de  
septoriose de l'orge



## ORGE DE PRINTEMPS

### 1 Stades

Pour les 22 parcelles du réseau, 2 sont au stade levée, 13 parcelles (59%) sont au stade de développement des 1<sup>ère</sup>, 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> feuilles (respectivement 2, 6 et 5 parcelles). Une parcelle est au début du tallage tandis que 6 parcelles sont en cours de développement des 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> talles.

### 2 Présence de pucerons

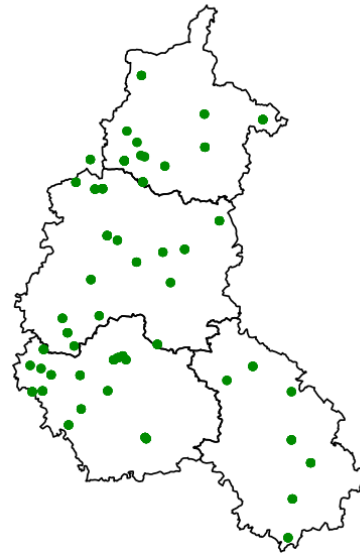
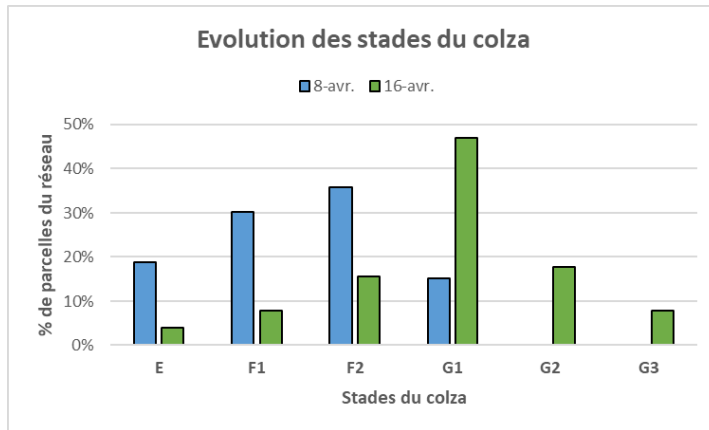
Sur les 10 parcelles observées, 2 signalent la présence de pucerons à des taux allant de 1 à 12%. Surveiller leur présence d'autant plus sur les parcelles proches de parcelles de blé ou d'orge d'hiver où la présence de puceron a été signalée.



## 1 Stade des cultures

Cette semaine, 51 parcelles ont été observées.  
La floraison est bien engagée dans le réseau. La majorité des parcelles présentent les premières siliques.

Parcelles BSV observées du 2020-04-09 au 2020-04-15

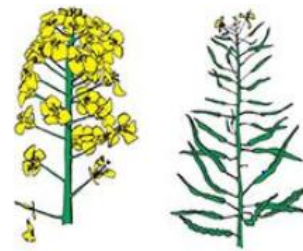


**Stade E** : Boutons séparés



**Floraison**

**Stade F1** : Premières fleurs ouvertes  
**Stade F2** : Allongement de la hampe florale. Nombreuses fleurs ouvertes



**Formation des siliques**

**Stade G1** : Chute des premiers pétales. Les 10 premières siliques font moins de 2cm  
**Stade G2** : Les 10 premières siliques mesurent entre 2 et 4 cm  
**Stade G3** : Les 10 premières siliques mesurent plus de 4 cm  
**Stade G4** : Les 10 premières siliques sont bosselées

### Les abeilles butinent, protégeons-les !

Pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats, les conditions d'application des insecticides et acaricides sont réglementées par l'arrêté « Abeilles » du 28 novembre 2003.

**Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la Note nationale Abeilles**



Pour en savoir plus :

- Article « Les abeilles butinent, protégeons-les »
- Fiche « Les bonnes pratiques de traitement en floraison pour protéger les abeilles »
- Plaquette « Les abeilles butinent ».

## 2 Dégâts de gel

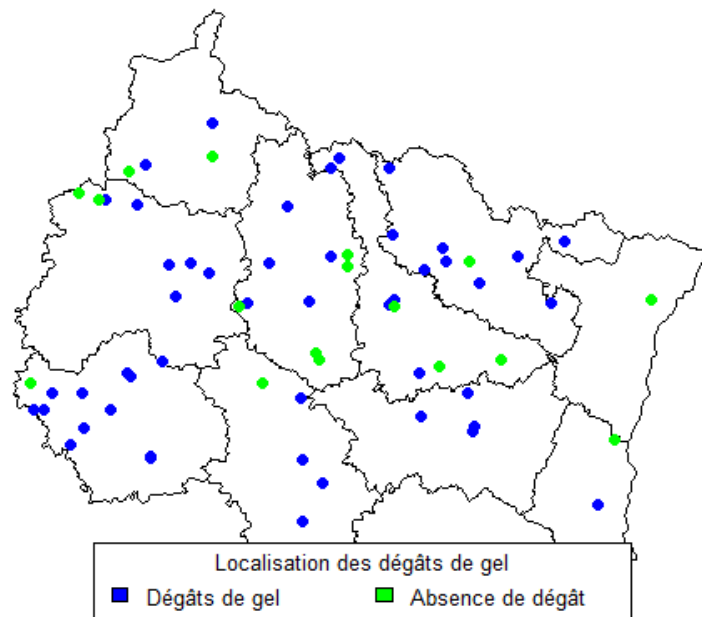


Colza impacté par le gel - Terres

Depuis plusieurs jours, les colzas semblent se reprendre dans de nombreux cas. Les hampes secondaires prennent le relais, les hampes principales non effondrées repartent et les colzas avancent en stade laissant présager une bonne compensation et un potentiel peu impacté dans ces situations.

Les parcelles fortement touchées mettent en avant des facteurs aggravants : mauvaise alimentation (hydromorphie, racines peu développées, etc), forte pression larvaire.

Sur 28 retours d'observateurs, 23 signalent des dégâts de gel allant de quelques courbures de tiges sur un faible pourcentage de plantes à des dessèchements des hampes principales. Certaines observations récentes signalent la diminution visible des dégâts de gel confirmant le rétablissement du colza dans les parcelles faiblement impactées.



### 3 Sclérotinia

#### a. Stade indicatif de risque

Le stade G1 correspond au début de la chute des pétales et donc au début de la période de risque. L'inoculum de sclérotinia provient des pétales qui dépérissent sur les feuilles. Le champignon se développe alors sur les feuilles puis les tiges. Pour les parcelles au développement hétérogène, il est nécessaire de considérer le stade majoritaire pour considérer son risque. Il faut environ 100°Cjours base 0 pour passer du stade F1 à G1 (en général 6 à 12 jours).



*Symptômes de sclérotinia sur colza*  
(Terres inovia)

#### b. Diagnostiquer son risque

**Pour le sclérotinia, la protection est préventive et se réalise au stade G1.**

Cependant, le niveau de risque peut être évalué selon :

- les indicateurs de pétales contaminés comme le kit pétales (taux de contamination > 30 %),
- le nombre de cultures sensibles dans la rotation (colza, tournesol, pois, soja, etc),
- les attaques des années antérieures sur la parcelle,
- les conditions climatiques humides au mois de mars favorables à la germination des sclérotines.

Le climat durant toute la floraison favorisera ou non la transmission du champignon du pétale à la feuille : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert durant 3 jours pendant la floraison et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

#### c. Observation et analyse du risque

Au total, 5 kits ont été renseignés depuis le début. En moyenne, ce sont 39% de fleurs qui sont contaminées. Ces résultats varient de 2% à 73% selon les kits. 3 parcelles dépassent 50% de fleurs contaminées dans la Marne et la Haute-Marne. Le risque sclérotinia est donc présent. L'analyse de risque maladie au début de la floraison doit prendre en compte la présence d'autres maladies qui se sont manifestées durant le printemps telles que la cylindrosporiose, bien présente cette année (70% des parcelles avec symptômes sur les feuilles) bien que freinée par le temps sec ces derniers jours (cf. BSV n°3)

*Pour limiter les risques d'apparition de résistance aux fongicides, veillez à alterner les modes d'action. La note commune publiée par l'Anses, l'INRAE et Terres Inovia en mars 2020 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la sclérotiniose du colza (*Sclerotinia sclerotiorum*) est disponible ici :*

[https://www.terresinovia.fr/documents/20126/156000/Note\\_commune+SCLERO\\_2020\\_Anses\\_Inrae\\_TI.pdf/deb2b6db-fe9e-b974-db57-bcccab30f0aa?t=1584117773736](https://www.terresinovia.fr/documents/20126/156000/Note_commune+SCLERO_2020_Anses_Inrae_TI.pdf/deb2b6db-fe9e-b974-db57-bcccab30f0aa?t=1584117773736)

**Prophylaxie et lutte biologique** : afin de limiter le risque sclérotinia, il est recommandé d'espacer le retour des cultures sensibles à la maladie. En cas de contamination du colza, l'application d'un produit de biocontrôle sur les pailles et chaumes permet de faire diminuer l'inoculum de la parcelle.



## 4 Charançons des siliques (*Ceutorhynchus assimilis* Paykull)

### a. Description

Le charançon des siliques adulte mesure 2,5 à 3 mm. Il est de couleur gris ardoise et a l'extrémité des pattes noir. Il colonise les parcelles de manière progressive depuis les bordures. Afin de pondre ou de se nourrir, ce charançon perfore les jeunes siliques ce qui permet par la suite aux cécidomyies de pondre dans les siliques, provoquant des dégâts sur la silique.

**Ce charançon est à observer directement sur la plante.**



Charançon des siliques  
Terre Inovia

### b. Stades et seuil indicatif de risque

La période de sensibilité s'étend du stade G2 au stade G4. Les températures supérieures à 15°C sont favorables à la colonisation des parcelles. Le seuil indicatif de risque est atteint au-delà de 1 charançon pour 2 plantes au sein de la parcelle (ou 0,5 charançon par plante).

### c. Observation et analyse de risque

Sur 51 parcelles suivies, 22 présentent des charançons des siliques. En moyenne 0.4 individus par plante sont observées sur ces parcelles.

Pour les parcelles n'ayant pas atteint le stade de sensibilité (G2), le risque est nul.

Pour les parcelles au stade de sensibilité (28 % des parcelles du réseau sont concernées), le risque est modéré pour l'instant. 2 parcelles ayant atteint le stade G2 dépassent le seuil indicatif de risque dans les secteurs de SAINTE MAURE (10) et TAGNON (08).

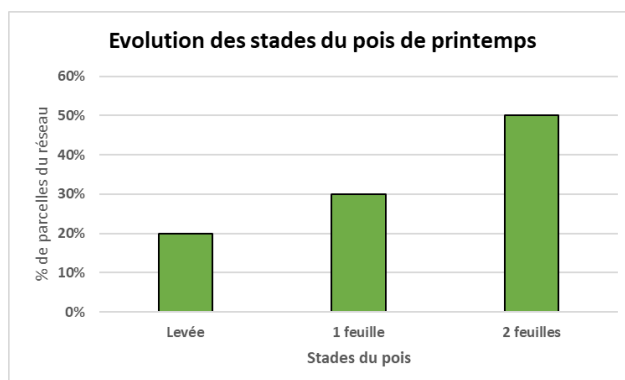
Le risque est à évaluer à la parcelle. La surveillance des adultes sur plantes à différents endroits depuis le bord vers l'intérieur de la parcelle, peut permettre de constater un éventuel gradient de population :

- Lorsque les charançons sont présents uniquement dans la zone de bordure, la gestion du risque peut être localisée en bordure de parcelle.
- Lorsque les charançons ont déjà colonisé l'intérieur de la parcelle (au-delà des 10 m de la bordure), le risque est élevé si le seuil de 1 charançon pour 2 plantes est atteint.



## 1 Stade des cultures

10 parcelles ont été enregistrées dans le réseau à ce jour. Les pois de printemps sont levés et de nombreuses parcelles affichent 1-2 feuilles.



## 2 Thrips (*Thrips Anqusticeps*)

### a. Description

Pour la description du ravageur, se référer au [BSV n°7](#)

**Comment bien les observer :** Vous pouvez utiliser la méthode du sac plastique : prélever une dizaine de plantes entières dans la parcelle au hasard, enlever la terre des racines, puis mettre les plantes dans le sac qui sera laissé quelques heures au soleil. Compter alors les insectes sur les parois du sac.



Thrips adulte – Terres Inovia

### b. Période et seuil indicatif de risque

L'observation de ce ravageur doit se faire dès la levée jusqu'au stade 3 feuilles du pois de printemps. Le seuil indicatif de risque est de 1 thrips/plante.

### c. Observations et analyse de risque

2 observateurs rapportent l'activité de thrips. Au total, 0.1 et 0.5 thrips par plante sont signalés près de TAGNON (08) et GUMERY (10).

Le risque est faible à modéré, les conditions météo ensoleillées et chaudes étant propices à l'activité de l'insecte.

### 3 **Sitones (*Sitona lineatus*)**

#### a. Description

Le sitone est un charançon de 3.5 à 5mm, de couleur gris-brun et présentant des yeux proéminents. Les adultes s'attaquent aux feuilles de pois créant des encoches facilement observables. Leur activité débute dès que la température dépasse les 12°C.



*Encoches de sitones sur feuilles de pois (Terres Inovia)*

La nuisibilité réelle du sitone est liée aux larves issues des pontes au pied de la plante. Ces larves s'attaquent au système racinaire et en particulier aux nodosités, perturbant la nutrition azotée de la plante.

#### b. Période et seuil indicatif de risque

Afin de prévenir la nuisibilité du sitone, il est recommandé d'observer la présence d'encoches de la levée jusqu'au stade 6 feuilles inclus des cultures. Passé ce stade, les pontes ont été réalisées.

Le seuil indicatif de risque est de 5 à 10 encoches sur les dernières feuilles émises.

#### c. Observations et analyse de risque

9 parcelles sur 10 présentent des encoches de sitones. En moyenne, 5 à 10 encoches sur les dernières feuilles sont observées. 6 parcelles atteignent le seuil indicatif de risque sans le dépasser.

Le risque est fort, les conditions météo étant propices et le nombre de signalements étant élevé.

**Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.**

**Observations :** Arvalis Institut du Végétal - ATPDA – Cérésia - CETA de l'Aube - CETA de Champagne – CETA Craie Marne Sud – Chambre d'Agriculture des Ardennes - Chambre d'Agriculture de l'Aube - Chambre d'Agriculture de la Marne - Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne - COMPAS - CRISTAL UNION - DIGIT'AGRI - EMC2 – EIMR Marjollet Regis – ETS RITARD – FREDON GE – ITB - LUZEAL - NOVAGRAIN - SCA de Juniville - SCA d'Esternay - SCARA – SEPAC-Compagri - SOUFFLET Agriculture – SUNDESHY – TEREOS – CAPDEA - Terres Inovia – VIVESCIA.

**Rédaction :** Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

**Coordination et renseignements :** Claire COLLOT [claire.collot@grandest.chambagri.fr](mailto:claire.collot@grandest.chambagri.fr)  
Mathilde MULLER [mathilde.muller@grandest.chambagri.fr](mailto:mathilde.muller@grandest.chambagri.fr)